

Séance 1 : Antigone sur scène (1h30)

On pourra demander aux élèves de relire l'extrait d'Antigone d'Anouilh à la maison pour cette séance.

1/ Introduction.

À l'oral, on interroge les élèves sur

- la particularité du texte théâtral (par rapport à un texte romanesque par exemple).

Le texte théâtral est incomplet car il est écrit pour être joué.

- les indices présents dans le texte théâtral qui servent à jouer la scène.

Les didascalies permettent à l'auteur de s'adresser aux comédiens, aux spectateurs, aux metteurs en scène.

Conclusion : Le texte théâtral contient différentes situations d'énonciation.

2/ Réflexion sur les différentes situations d'énonciation d'un texte théâtral.

3/ Comparaison entre l'extrait d'Anouilh et la mise en scène de N.

Briançon. (DVD).

Confrontation entre les éléments verbaux et visuels : qu'apporte la mise en scène ?

La mise en scène, le jeu de B. Schulz mais aussi de R. Hossein renforce l'efficacité de la parole grâce aux déplacements, aux gestes, aux tons, aux silences...

4/ Transition : ce sont ici le metteur en scène mais aussi les comédiens qui livrent leur interprétation du texte d'Anouilh.

5/ Analyse de la mise en scène à travers les propos de N. Briançon et de B. Schulz en trois étapes. Les élèves prennent des notes sur l'interprétation du personnage d'Antigone selon le metteur en scène et la comédienne.

- Support DVD, « Analyse de la mise en scène », diffusion de la partie 2 : « le personnage d'Antigone »).

Nicolas Briançon :

« Dans ce qu'évoque Antigone, dans cette capacité à dire non à une époque où, je trouve, qu'on accepte beaucoup de choses, c'est-à-dire qu'on reçoit beaucoup de choses sans trop d'esprit critique. Je ne vais pas faire ici le procès de la télévision parce que ce serait un peu trop facile mais c'est vrai qu'on est à une époque où on engrange des images en permanence sans beaucoup de recul, sans avoir beaucoup la capacité de les critiquer ou de s'y opposer (...) c'est ça qu'elle symbolise pour moi, c'est le non, c'est arriver à dire non. C'est très difficile dans la vie d'arriver à dire non. »

B. Schulz :

« Antigone, je dirais qu'elle est tellement vraie qu'elle en est presque folle mais en même temps elle fait croire à sa folie. C'est un personnage entier, d'une pureté

incroyable, c'est un fantasme de pureté, ... c'est la voix du courage, on la décrit maigre, frêle mais extrêmement courageuse et en même temps, ce n'est pas un personnage qui est mordant, elle n'est pas agitée, elle est convaincue et elle est calme, terrorisée mais elle n'est pas mordante.

Antigone, elle n'a pas entendu de voix, elle se forge son propre courage toute seule, elle n'a pas été désignée, elle n'a pas été choisie. Donc à partir de là, n'importe qui peut s'identifier en se disant à près tout, ben oui, il suffit juste de décider quelque chose pour être fidèle à soi-même, pour accomplir un acte héroïque, pour aller jusqu'au bout. »

- Support DVD, « Analyse de la mise en scène », diffusion de la partie 4 « La jeunesse » : la vision d'Antigone par B. Schulz (de 10'29 à 11'20) au-delà de celle d'Anouilh.

« Quand on est jeune, on croit encore qu'on est éternel et on croit encore que tout ce qu'on ressent, les espoirs de bonheur, les espoirs de bonheur oui quand on est jeune qu'on a l'impression que tout est possible, tout est permis oui ça correspond bien au personnage mais je n'aime pas penser que c'est juste ça parce que sinon ça en ferait une ado en crise et ça voudrait dire qu'elle est juste représentative d'un certain âge, qu'on ne peut avoir cette forme de courage que quand on est jeune donc ça veut dire que c'est parce qu'on est un peu naïf alors que je trouve que cette forme de courage, on doit pouvoir l'avoir à n'importe quel âge mais c'est vrai que chez Anouilh c'est très important cet aspect comme ça de la jeunesse, de l'enfance qui s'en va. »

- Support DVD, « Analyse de la mise en scène », diffusion de la partie 7 « La direction d'acteur » (du début à 19'40).

Les consignes du metteur en scène à B. Schulz :

a) ne pas la faire jolie,

b) travailler sur la peur, mort en suspens, ne pas en faire un personnage dans sa bulle,

c) dans la scène avec Créon qui a été visionnée : ne pas en faire un personnage mordant, ne pas en faire une « sale gosse », mais la calmer, la « désagiter ».

6/ Conclusion : Le texte théâtral est un écrit incomplet qui devient objet d'interprétation par ses praticiens (metteurs en scène, scénographes, comédiens...).